

Prévisions pour le tourisme suisse

Édition Mai 2026

Éditeur

BAK Economics AG
Elisabethenanlage 7
CH-4051 Bâle
info@bak-economics.com
www.bak-economics.com

**Mandant**

Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO),
Direction de la promotion économique
Politique du tourisme

**Personnes de contact**

Simon Flury
T +41 61 279 97 01
simon.flury@bak-economics.com

Michael Grass, Membre de la direction
Responsable analyses et études
T +41 61 279 97 23
michael.grass@bak-economics.com

Tous les contenus de cette étude, en particulier les textes et les graphiques, sont protégés par des droits d'auteur.

Les droits d'auteur sont détenus par BAK Economics SA. L'étude peut être citée avec indication de la source ("Source: BAK Economics").

Copyright © 2026 by BAK Economics AG

Tous droits réservés

Executive Summary

Pour la saison estivale 2026, BAK Economics prévoit pour la première fois depuis la fin de la pandémie de Covid-19 un recul du nombre de nuitées. Selon les prévisions touristiques réalisées pour le compte du Secrétariat d'État à l'économie (SECO), 24.9 millions de nuitées sont attendues durant la saison estivale (-255'000, -1.0 % par rapport à 2025). Cette évolution s'explique principalement par l'affaiblissement de la demande en provenance des marchés lointains. La guerre en Iran pèse sur le trafic aérien international et renchérit les voyages long-courriers. L'analyse de compétitivité réalisée met en évidence une image extrêmement hétérogène du tourisme suisse, allant de destinations de premier plan au niveau international à d'autres présentant un besoin marqué de rattrapage.

La guerre en Iran pèse sur les marchés lointains

Après plusieurs années de croissance soutenue, la demande en provenance des marchés lointains devrait enregistrer pour la première fois un recul significatif. BAK Economics prévoit une baisse de 3.7 % (-246'000). Les effets de la guerre en Iran se manifestent à travers plusieurs canaux d'influence. Alors qu'au début du conflit, les fermetures d'espaces aériens perturbaient principalement le trafic aérien, les conséquences de la hausse des prix du pétrole et du kérosène se font désormais de plus en plus sentir. Les voyages long-courriers deviennent ainsi plus coûteux de manière générale, et les effets ne se limitent plus à certains marchés d'origine spécifiques.

L'Asie reste la région la plus touchée. L'Inde et les pays d'Asie du Sud-Est souffrent particulièrement des perturbations du trafic aérien transitant par les grands hubs internationaux du Moyen-Orient. En même temps, de nombreux pays de cette région dépendent fortement des importations d'énergie provenant du Golfe persique, ce qui les rend plus vulnérables aux conséquences économiques des développements actuels. La Chine fait en revanche preuve d'une résilience relativement importante, grâce à des liaisons aériennes directes et à une dépendance moins grande au trafic transitant par le Moyen-Orient. Une légère croissance continue également d'être attendue en provenance des États-Unis. Toutefois, la hausse des prix des billets d'avion et la détérioration du climat de consommation freinent la dynamique du principal moteur de croissance des marchés lointains au cours des dernières années.

La demande intérieure stabilise la situation, l'Europe reste solide

La demande intérieure, ainsi que dans une certaine mesure la demande européenne, exercent un effet stabilisateur. La hausse des prix des vols et l'incertitude persistante dans le trafic aérien international devraient conduire une partie des voyageurs à privilégier des destinations plus proches. Les vacances dans son propre pays comme les voyages à l'intérieur de l'Europe devraient ainsi en bénéficier.

Pour la demande intérieure, BAK Economics prévoit une croissance de 0.5 % (+58'000). Les ménages suisses restent toutefois sous pression. La consommation privée progresse moins dynamiquement que l'an dernier, tandis que la hausse de l'inflation pèse sur les revenus réels.

La demande européenne devrait continuer à évoluer positivement pour la plupart des marchés d'origine. Dans l'ensemble, une légère baisse de 1.0 % (-68'000) est néanmoins attendue. Cette évolution s'explique principalement par le fait que l'été dernier avait été exceptionnellement favorable. L'été 2025 avait bénéficié de plusieurs grandes manifestations. La demande en provenance du Royaume-Uni devrait notamment être plus faible, l'effet exceptionnel lié au Championnat d'Europe féminin de football disparaissant.

Nouvelle analyse de compétitivité de BAK Economics pour les destinations touristiques

Avec le BAK Tourism Destination Competitiveness Index (TDCI), BAK Economics a développé un nouvel instrument d'analyse permettant d'évaluer de manière systématique et comparable la compétitivité des destinations touristiques. Cette approche permet des comparaisons entre 240 destinations suisses et étrangères dans l'espace alpin.

Dans ce contexte, BAK Economics lance également BAK Tourism Intelligence, un nouvel outil d'analyse innovant basé sur l'intelligence artificielle à destination des régions touristiques. Cet outil en ligne permet aux destinations d'identifier leurs forces, faiblesses et potentiels de développement, de situer clairement leur positionnement actuel et de les soutenir dans la priorisation de leurs options stratégiques.

Tourisme suisse : un niveau d'excellence au sommet, mais de fortes disparités

Selon le TDCI, de nombreuses destinations suisses disposent d'une qualité élevée et d'une forte position concurrentielle. La Suisse figure parmi les leaders absolus et compte les trois premières destinations ainsi que neuf des dix meilleures destinations de l'espace alpin.

Parallèlement, un besoin de rattrapage subsiste au sein du milieu de classement et pour de nombreuses petites destinations. Parmi les faiblesses structurelles figurent une exploitation insuffisante du potentiel de revenus ainsi qu'une durée de séjour relativement courte. En revanche, le potentiel à long terme des destinations suisses demeure particulièrement élevé. Celui-ci repose notamment sur une structure de clientèle favorable, caractérisée par une part importante de visiteurs suisses ainsi que de visiteurs provenant de marchés lointains et de marchés en croissance.

Sommaire

Executive Summary.....	4
1 Conditions-cadres pour le tourisme suisse	8
1.1 Rétrospective de la saison d'hiver 2025/26.....	8
1.2 Contexte macroéconomique	10
2 Prévisions pour le tourisme suisse	14
2.1 Evolution au cours de la saison estivale 2026.....	14
2.2 Évolution au cours de la saison hivernale 2026/2027	18
2.3 Perspectives à moyen terme pour les années touristiques 2027 et 2028.	21
3 Dépenses touristiques, valeur ajoutée et emploi	26
4 Complément : Compétitivité internationale des destinations suisses.....	29
4.1 Évolutions régionales divergentes.....	29
4.2 Mesure de la compétitivité.....	30
4.3 Forces et faiblesses des destinations suisses.....	31

1 Conditions-cadres pour le tourisme suisse

1.1 Rétrospective de la saison d'hiver 2025/26

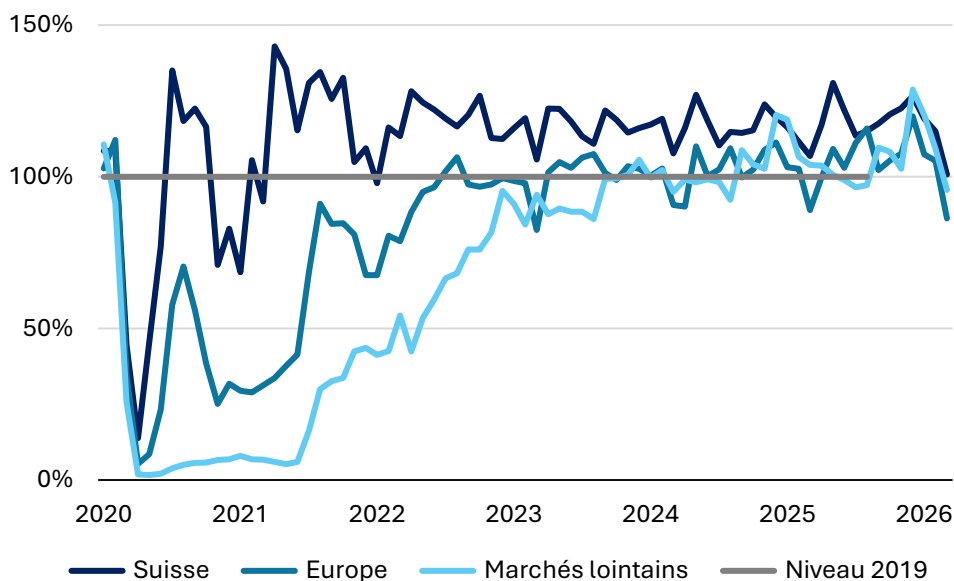
Un bon début de saison pose les bases d'un hiver réussi

Le tourisme suisse a connu dans l'ensemble une saison hivernale 2025/26 réussie. Pour la cinquième fois consécutive, une croissance du nombre de nuitées a été enregistrée. Entre novembre et avril¹, l'hôtellerie suisse a totalisé 18.7 millions de nuitées. Cela correspond à une hausse de 0.8 % par rapport à l'année précédente et constitue simultanément un nouveau record pour une saison hivernale.

La saison a débuté de manière favorable. Une forte augmentation du nombre de visiteurs a notamment été observée en décembre. Une fois encore, la demande intérieure s'est révélée particulièrement robuste et a apporté la contribution la plus importante à la croissance. La demande européenne a également évolué positivement. L'évolution enregistrée en provenance d'Italie a été particulièrement réjouissante, avec une nette augmentation du nombre de nuitées. Dans l'ensemble, la demande issue des marchés européens a fait preuve de résilience malgré un contexte économique qui demeure exigeant.

La dynamique s'est toutefois quelque peu affaiblie en fin de saison. La principale raison réside dans la date précoce de Pâques. Comme Pâques a eu lieu nettement plus tôt que l'année précédente, les vacances de ski dans plusieurs marchés de provenance importants, tels que l'Allemagne et les pays du Benelux, ont également été avancées dans le calendrier. Cela explique en partie le recul observé au mois de mars.

Abb. 1-1 Evolution des nuitées par marché de provenance



Indexé : 2019 = 100%. Sources : BAK Economics, OFS, HESTA

¹ Avril 2026 : estimation provisoire basée sur le HESTA-Flash.

La guerre en Iran pèse sur les marchés lointains

Pour les marchés lointains, la saison hivernale a marqué un recul des nuitées pour la première fois depuis la fin de la pandémie de Covid-19. Outre le ralentissement attendu de la croissance en provenance des États-Unis, la guerre en Iran a joué un rôle déterminant. Le début du conflit a fortement perturbé le trafic aérien international, entraînant dès le mois de mars une nette baisse de la demande en provenance de ces marchés lointains. Les chiffres encore provisoires du mois d'avril confirment cette tendance.

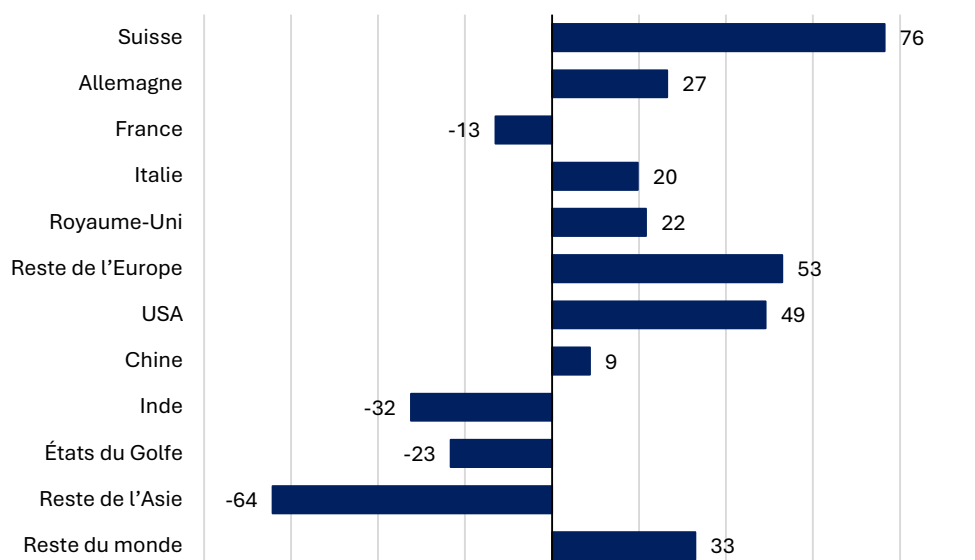
Les effets directs se sont d'abord manifestés à travers les fermetures d'espaces aériens au Moyen-Orient. Le trafic aérien en provenance de plusieurs pays de la région s'est ainsi trouvé fortement restreint. Les États du Golfe ont été particulièrement touchés, même si le recul a été relativement plus modéré pour l'Arabie saoudite, certains couloirs aériens restant partiellement accessibles. Dans l'ensemble, la baisse des nuitées en provenance des États du Golfe a été moins marquée qu'initialement attendu. Il convient toutefois de noter que le mois de mars correspond traditionnellement à la période la plus faible en matière de demande en raison du Ramadan.

L'impact a toutefois été encore plus important au niveau des grands hubs de correspondance de Dubaï, Abu Dhabi et Doha. Au cours des dernières décennies, ces aéroports sont devenus des plateformes essentielles du trafic aérien international entre l'Europe et l'Asie. L'Inde dépend particulièrement de ces connexions. De nombreuses villes indiennes ne disposent pas de vols directs vers l'Europe et restent tributaires de liaisons avec escale via la région du Golfe. Le recul de la demande indienne a donc été particulièrement marqué : au mois de mars, une baisse de 31 % par rapport à l'année précédente a été enregistrée. Une évolution comparable a également été observée dans plusieurs régions d'Asie du Sud-Est.

De plus, de nombreux itinéraires aériens ont été allongés, les compagnies devant contourner les espaces aériens fermés. Entre les restrictions toujours en vigueur au-dessus de la Russie et de l'Ukraine d'une part, et les limitations dans l'espace aérien du Moyen-Orient d'autre part, seuls quelques couloirs aériens restent disponibles entre l'Europe et l'Asie. Cette situation a entraîné une augmentation de la consommation de carburant et des coûts d'exploitation du transport aérien international. En plus de la réduction des capacités aériennes disponibles, cela a provoqué une hausse sensible des prix des billets d'avion.

La Chine a été relativement moins touchée. Les compagnies aériennes chinoises peuvent continuer à utiliser l'espace aérien russe et proposer des liaisons directes vers l'Europe. Dans ce contexte, la demande en provenance de Chine a poursuivi une évolution légèrement positive malgré cet environnement difficile.

Abb. 1-2 Variation absolue du nombre de nuitées en hiver 2025/26 par rapport à l'année précédente, selon l'origine (en milliers)



Sources : BAK Economics, OFS HESTA

Exemple de lecture : durant l'hiver 2025/26, 76 000 nuitées supplémentaires ont été enregistrées par des clients en provenance de Suisse par rapport à l'hiver 2023/24.

1.2 Contexte macroéconomique

Hypothèses relatives à la guerre en Iran

La question centrale porte sur l'ampleur et la durée des perturbations que la guerre en Iran pourrait engendrer sur la production énergétique ainsi que sur le transport de pétrole et de gaz.

Dans son scénario de base, BAK Economics part de l'hypothèse que le trafic maritime dans le détroit d'Ormuz atteindra seulement 10 % de son niveau habituel durant le deuxième trimestre 2026. Une normalisation progressive est attendue au cours du second semestre. Les prix du pétrole et du gaz devraient ainsi atteindre leur pic au deuxième trimestre avant de diminuer progressivement. Néanmoins, les prévisions relatives au prix du pétrole restent nettement supérieures, jusqu'à mi-2027, aux niveaux anticipés avant le déclenchement de la guerre en Iran.

Économie mondiale

La guerre en Iran entraîne une hausse mondiale des prix de l'énergie et des produits alimentaires ainsi que des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement. BAK Economics prévoit une croissance du PIB mondial de 2.4 % pour 2026. Avant le début du conflit, une croissance mondiale de 3.0 % était encore attendue.

En raison de la hausse des prix de l'énergie et des produits alimentaires ainsi que des effets de second tour attendus, les prévisions d'inflation mondiale pour l'année en cours ont été révisées à la hausse, passant de 3.3 % à 4.0 %. Le taux d'inflation mondial en 2026 resterait ainsi environ deux fois inférieur à celui observé lors du dernier choc inflationniste en 2022.

Pour les États-Unis, BAK Economics prévoit une croissance du PIB de 2.2 % en 2026 (contre 2.8 % avant le déclenchement de la guerre en Iran). La politique budgétaire expansionniste et le boom des investissements des entreprises stimulé par l'intelligence artificielle soutiennent toujours la croissance économique américaine. De nombreux ménages américains continuent également de bénéficier de la bonne tenue des marchés boursiers. Toutefois, les prix élevés de l'énergie pèsent sur les dépenses de consommation. BAK Economics prévoit que l'inflation sous-jacente américaine restera proche de 3 % jusqu'à la fin de l'année avant de diminuer progressivement en 2027.

La zone euro, très dépendante des importations d'énergie, fait face à un important choc stagflationniste lié à la guerre en Iran. Pour 2026, BAK Economics prévoit une croissance du PIB limitée à 0.7 %, suivie d'une hausse de 1.4 % en 2027. La forte augmentation des prix de l'énergie pèse sur les revenus réels, la confiance des consommateurs et les dépenses de consommation. Dans le scénario de base de BAK Economics, l'inflation dans la zone euro devrait atteindre son pic au deuxième trimestre. Toutefois, les effets de second tour liés à la hausse des prix de l'énergie et aux perturbations des chaînes d'approvisionnement continueront d'exercer une pression importante sur l'inflation sous-jacente et alimentaire au cours du second semestre 2026 ainsi qu'en 2027.

Soutenue par une combinaison de mesures de relance budgétaire ciblées, d'ajustements progressifs dans la politique du logement et de mesures de gestion des risques liés à l'endettement, l'économie chinoise devrait enregistrer une croissance de 4.7 % en 2026. Toutefois, cette croissance devrait ralentir au cours de l'année. La hausse des prix des carburants affaiblit la consommation intérieure chinoise. Le secteur exportateur, qui affichait jusqu'ici une forte dynamique, devrait également ressentir davantage les effets du ralentissement de la demande mondiale.

Suisse

Pour la Suisse, BAK Economics prévoit une croissance modérée du produit intérieur brut de 0.8 % en 2026. Pour 2027, une accélération est attendue avec une croissance de 1.4 %, qui resterait toutefois inférieure à la moyenne historique (données corrigées des grands événements sportifs).

Tab. 1-1 Chiffres clés de la conjoncture en Suisse et à l'étranger

	2022	2023	2024	2025	2026	2027
Suisse						
Consommation privée	4.9%	1.4%	2.4%	1.5%	1.1%	1.4%
Taux d'inflation	2.8%	2.1%	1.1%	0.2%	0.6%	0.8%
Appréciation/dépréciation CHF toutes devises	4.3%	7.1%	3.6%	4.3%	3.3%	-0.1%
Zone euro						
Consommation privée	5.3%	0.6%	1.4%	1.6%	0.9%	1.5%
Taux d'inflation	8.4%	5.4%	2.4%	2.1%	3.0%	2.1%
Appréciation/dépréciation CHF par rapport à l'euro	-1.0%	7.6%	3.5%	2.0%	1.6%	2.0%
USA						
Consommation privée	3.0%	2.6%	2.9%	2.6%	1.9%	2.3%
Taux d'inflation	8.0%	4.1%	3.0%	2.7%	3.4%	2.5%
Appréciation/dépréciation CHF par rapport au USD	2.8%	-4.3%	6.3%	2.1%	5.9%	5.3%
Chine						
Consommation privée	1.5%	9.6%	5.0%	4.4%	4.6%	4.6%
Taux d'inflation	2.0%	0.2%	0.2%	0.0%	1.5%	1.5%
Appréciation/dépréciation CHF par rapport au Yuan	-4.0%	-0.1%	11.8%	3.7%	5.8%	0.4%

Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente. Sources: BAK Economics, Oxford Economics

L'industrie exportatrice suisse ne peut échapper aux effets négatifs du contexte mondial marqué par les tensions commerciales et les prix élevés de l'énergie. L'augmentation des coûts énergétiques freine les investissements des entreprises, tandis que le ralentissement du commerce mondial et le niveau élevé d'incertitude pèsent sur les exportations de biens et de services. Les investissements dans les machines et équipements devraient à nouveau reculer en 2026. Une reprise durable ne semble pas se dessiner avant 2027 au plus tôt.

Contrairement à l'industrie exportatrice, l'économie intérieure demeure un facteur de soutien relatif. Des taux d'intérêt réels faibles, une immigration qui reste positive malgré un ralentissement de sa dynamique ainsi que la baisse des prix de l'électricité par rapport à 2025 soutiennent le pouvoir d'achat des ménages. Toutefois, la faiblesse industrielle continue progressivement de se répercuter sur le marché du travail. BAK Economics prévoit une hausse du taux de chômage à 3.2 % d'ici fin 2026 (avril 2026 : 3.0 %).

Le taux d'inflation en Suisse devrait augmenter à 0.6 % en 2026 puis atteindre 0.8 % en 2027. Cette hausse reste nettement inférieure à celle observée à l'étranger, mais elle demeure perceptible dans le contexte suisse, notamment en raison de l'augmentation des prix de l'énergie et des importations.

Malgré les prix élevés du pétrole, la hausse de l'inflation reste relativement modérée et ne nécessite pas de réaction immédiate de politique monétaire. Toutefois, si les effets inflationnistes liés à la guerre en Iran devaient être plus importants

qu'anticipé, une hausse des taux pourrait devenir nécessaire. À l'inverse, un taux directeur négatif demeure une option si les baisses de taux mondiales devaient finalement se concrétiser et entraîner une nouvelle appréciation marquée du franc suisse.

2 Prévisions pour le tourisme suisse

2.1 Evolution au cours de la saison estivale 2026

Premier recul depuis la pandémie

Pour la saison estivale 2026, BAK Economics prévoit pour la première fois depuis la fin de la pandémie de Covid-19 un recul des nuitées hôtelières en Suisse. La principale raison réside dans les répercussions des tensions géopolitiques au Moyen-Orient sur le trafic aérien international. Les fortes hausses des prix du pétrole et du kérosène jouent un rôle particulièrement important, en renchérissant les voyages aériens dans le monde entier et en freinant ainsi la demande en provenance des marchés lointains. Dans ce contexte, BAK Economics anticipe une baisse de 1 % des nuitées au cours de la saison estivale 2026 par rapport à l'année précédente.

Alors qu'au printemps les effets directs des fermetures d'espaces aériens étaient particulièrement visibles, notamment pour des marchés tels que l'Inde et l'Asie du Sud-Est, le principal facteur de pression se déplace désormais vers les coûts de voyage plus élevés. La plupart des espaces aériens du Moyen-Orient ont entre-temps rouvert, et les grandes compagnies aériennes de la région du Golfe opèrent à nouveau à des niveaux proches de leurs capacités habituelles. La situation demeure toutefois fragile et dépend étroitement de l'évolution militaire du conflit.

Les conséquences ne concernent donc plus uniquement certains marchés de provenance spécifiques durant l'été 2026. Les prix plus élevés des billets d'avion affectent désormais pratiquement tous les marchés lointains et renchérissent de manière générale les voyages vers la Suisse. À cela s'ajoute une retenue accrue de nombreux voyageurs liée aux incertitudes géopolitiques. Les craintes d'éventuelles perturbations du trafic aérien ou d'une nouvelle escalade du conflit pèsent également sur les intentions de réservation.

Certaines grandes manifestations devraient toutefois générer des impulsions positives. Cela concerne notamment le Championnat du monde de hockey sur glace organisé à Zurich et à Fribourg. Environ un quart des plus de 400'000 billets a été vendu à des visiteurs étrangers, ce qui devrait particulièrement soutenir la demande en provenance d'Europe du Nord et d'Europe de l'Est, notamment de République tchèque. Néanmoins, la densité des événements reste moins élevée qu'en 2025, année marquée notamment par le Concours Eurovision de la chanson et le Championnat d'Europe féminin de football, qui avaient attiré de nombreux visiteurs en Suisse.

Les travaux de rénovation de la piste de l'aéroport de Bâle-Mulhouse exercent également un effet modérateur. Ces travaux entraîneront une forte limitation du trafic aérien pendant environ cinq semaines et devraient peser davantage sur les déplacements internationaux.

Il convient également de tenir compte d'un effet de base particulièrement élevé. L'été 2025 avait été exceptionnellement fort et avait bénéficié non seulement de plusieurs grands événements, mais aussi de conditions météorologiques favorables. Même en cas de recul, la saison estivale 2026 compterait encore parmi les étés les plus performants de l'histoire du tourisme suisse.

La demande intérieure reste le principal pilier

Pour la demande intérieure et européenne, une légère croissance reste attendue durant l'été 2026. La demande intérieure devrait à nouveau s'imposer comme le principal pilier du tourisme suisse.

Les tensions géopolitiques au Moyen-Orient pourraient même partiellement favoriser le tourisme intérieur. La forte hausse des prix des vols ainsi que l'incertitude persistante dans le trafic aérien international pourraient inciter certains ménages à renoncer aux voyages long-courriers. Les personnes qui doivent déjà composer, lors de la planification de leurs vacances d'été, avec des risques de perturbations aériennes, une hausse des prix ou des restrictions de trafic, auront davantage tendance à privilégier des destinations proches et faciles d'accès. Dans ce contexte, les vacances en Suisse bénéficient de leur image de destination sûre et fiable.

Parallèlement, l'environnement économique reste exigeant pour les ménages suisses. Le chômage augmente légèrement et les revenus progressent moins dynamiquement qu'au cours des dernières années. Dans ce contexte, le climat de consommation s'est récemment détérioré. Les inquiétudes liées à la hausse des prix contribuent également à freiner la croissance de la consommation réelle.

Il convient en outre de tenir compte du fait qu'une part importante des voyages long-courriers annulés ne sera pas compensée en Suisse, mais plutôt à l'intérieur de l'Europe. De nombreux voyageurs devraient privilégier des destinations meilleur marché dans les pays européens voisins. Dans ce contexte, les perspectives pour la demande intérieure restent positives avec une croissance attendue de 0.5 %, mais la dynamique demeure limitée.

Des impulsions positives provenant du continent européen

Comme pour la demande intérieure, l'incertitude persistante dans le trafic aérien international devrait également entraîner une réorientation des voyages des visiteurs européens vers des destinations situées à l'intérieur du continent. La Suisse devrait elle aussi profiter en partie de cette évolution.

Dans le même temps, la hausse des prix de l'énergie pèse sur le pouvoir d'achat des ménages européens. L'augmentation de l'inflation devrait limiter la marge financière de nombreux consommateurs. Dans plusieurs pays, ces effets sont toutefois atténués par des mesures publiques de soutien, notamment des allègements liés aux coûts des carburants. Le franc suisse fort continue par ailleurs d'exercer un effet modérateur. Dans un contexte marqué par les incertitudes géopolitiques, le franc suisse conserve son statut de valeur refuge et devrait rester fortement valorisé par rapport à l'euro.

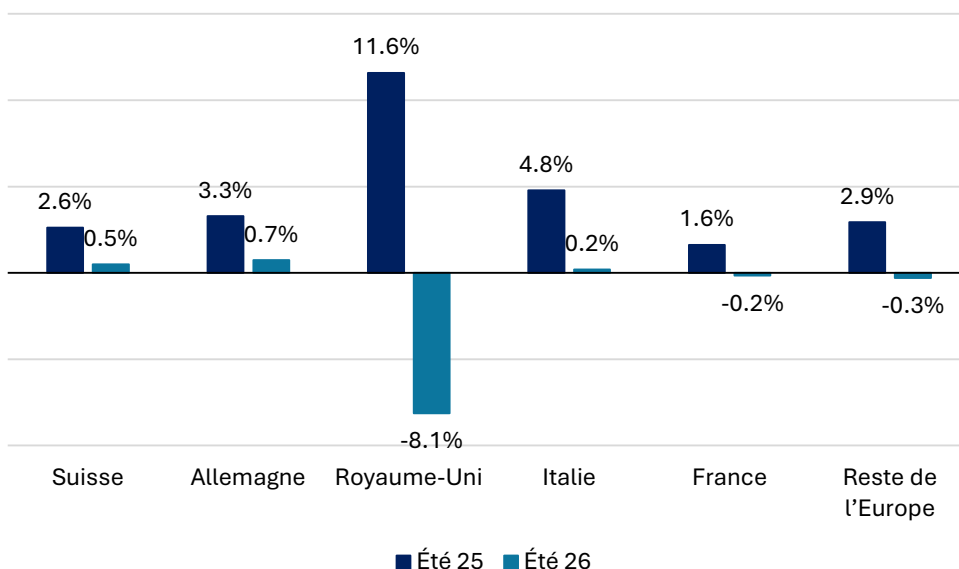
Dans l'ensemble, la demande en provenance de la plupart des marchés européens devrait néanmoins continuer à évoluer positivement. Malgré cela, BAK

Economics prévoit un recul de 1 % des nuitées pour l'Europe dans son ensemble. Cette évolution s'explique avant tout par la demande en provenance du Royaume-Uni.

Le recul attendu s'explique principalement par le fait que l'été précédent avait été exceptionnellement favorable pour la Grande-Bretagne. Le Championnat d'Europe féminin de football avait entraîné un véritable boom des visiteurs britanniques en Suisse durant l'année 2025. Un tel effet exceptionnel ne se reproduira pas durant l'été prochain. À cela s'ajoute le fait que les voyageurs britanniques dépendent davantage du trafic aérien pour leurs déplacements vers la Suisse que d'autres marchés européens. Les prix plus élevés des billets d'avion ainsi que les incertitudes dans le trafic aérien affectent donc particulièrement la demande en provenance du Royaume-Uni.

Le recul attendu de 8.1 % s'explique ainsi avant tout par l'effet de base exceptionnellement élevé de l'été précédent et constitue simultanément la principale raison de la légère baisse attendue de la demande européenne dans son ensemble.

Abb. 2-1 Croissance des nuitées en été par région de provenance



Croissance par rapport à la période précédente. Sources : BAK Economics, OFS HESTA

Les marchés lointains pénalisés par la hausse des coûts aériens et l'incertitude

Pour les marchés lointains, BAK Economics prévoit une baisse de 3.7 % des nuitées au cours de l'été 2026 par rapport à l'année précédente. Les marchés lointains enregistreraient ainsi, pour la première fois depuis la fin de la pandémie, une évolution négative. Les conséquences de la guerre en Iran et les perturbations associées dans le trafic aérien international constituent les principales causes de ce recul.

Alors qu'au début du conflit, les effets observés en mars et avril se concentraient essentiellement sur certains marchés spécifiques — notamment à travers les fermetures de routes aériennes importantes au Moyen-Orient —, les répercussions s'étendent progressivement à l'ensemble des marchés lointains durant l'été. Cette évolution s'explique principalement par la forte hausse des prix du pétrole et du kérosène, qui renchérit les voyages aériens à l'échelle mondiale.

L'Asie demeure particulièrement touchée, notamment l'Inde et les pays d'Asie du Sud-Est. L'Inde dépend fortement des grands hubs aéroportuaires du Moyen-Orient. Même si la plupart des restrictions aériennes ont désormais été levées et que les compagnies ont considérablement augmenté leurs capacités au mois de mai, des limitations devraient encore subsister, en particulier au début de l'été. Cette situation affecte particulièrement l'Inde, le mois de mai correspondant traditionnellement à sa période de voyage la plus importante.

Une évolution similaire est observée en Asie du Sud-Est, où le mois de juin constitue traditionnellement la période de voyage la plus importante. À cela s'ajoute le fait que de nombreux pays asiatiques dépendent fortement des importations énergétiques en provenance du Golfe persique. Les perturbations du trafic maritime dans le détroit d'Ormuz ont d'importantes répercussions économiques sur la région. Dans plusieurs pays, les gouvernements ont dû mettre en œuvre des mesures destinées à éviter des pénuries d'approvisionnement, tandis que les prix de l'énergie ont sensiblement augmenté.

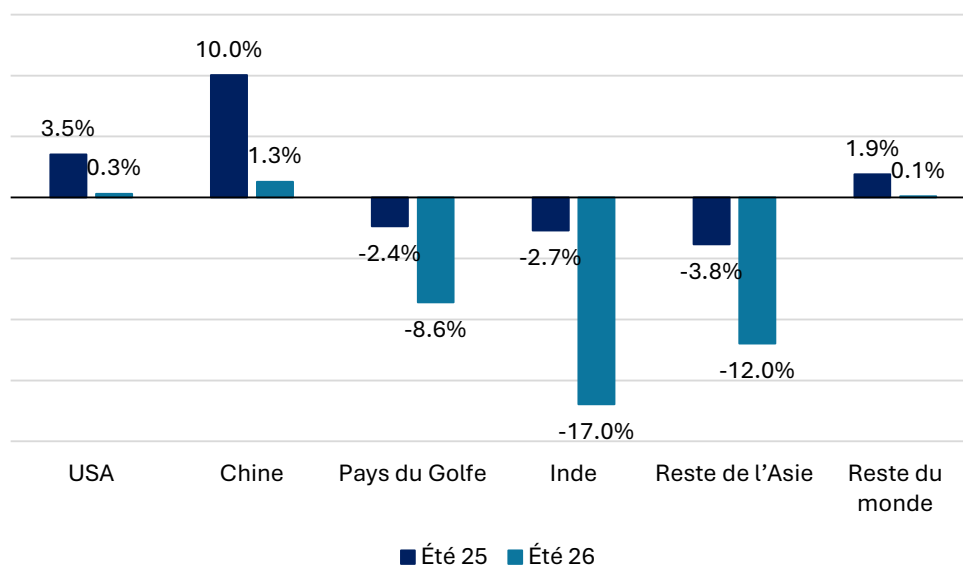
La Chine fait en revanche preuve d'une résilience relativement importante. Les compagnies aériennes chinoises peuvent continuer à utiliser l'espace aérien russe et restent donc moins affectées par les restrictions au Moyen-Orient. En outre, la Chine dispose d'importantes réserves stratégiques de pétrole et bénéficie d'importations énergétiques supplémentaires via des pipelines russes, ce qui la rend moins vulnérable que d'autres pays asiatiques aux turbulences des marchés énergétiques internationaux. La demande en provenance de Chine devrait ainsi évoluer de manière plus stable.

La demande en provenance des États-Unis perd également en dynamisme. Les visiteurs américains ont constitué le principal moteur de croissance des marchés lointains au cours des dernières années. Une légère croissance est certes toujours attendue pour l'été 2026, mais elle devrait être nettement plus faible que lors des années précédentes. La consommation privée aux États-Unis progresse moins dynamiquement, tandis que l'inflation plus élevée pèse sur le climat de consommation. Cette évolution se reflète également dans plusieurs enquêtes récentes, qui montrent un recul marqué de la volonté des consommateurs américains d'effectuer des voyages à l'étranger. À cela s'ajoute la hausse des prix des billets d'avion.

La Coupe du monde masculine de football 2026 devrait également contribuer à ce qu'une partie des voyageurs américains privilégient davantage des vacances dans leur propre pays plutôt qu'un voyage en Europe durant l'été. Dans le même temps, les visiteurs américains continuent toutefois à faire preuve d'une faible sensibilité aux prix. Même dans des phases économiques plus difficiles, la demande américaine a souvent réservé des surprises positives par le passé.

Enfin, la hausse des coûts de transport aérien affecte également les autres marchés lointains. Dans l'ensemble, l'activité touristique internationale devrait donc afficher une dynamique nettement plus faible durant l'été 2026 qu'au cours des dernières années.

Abb. 2-2 Croissance des nuitées en été par région de provenance



Croissance par rapport à la période précédente. Sources : BAK Economics, OFS HESTA

2.2 Évolution au cours de la saison hivernale 2026/2027

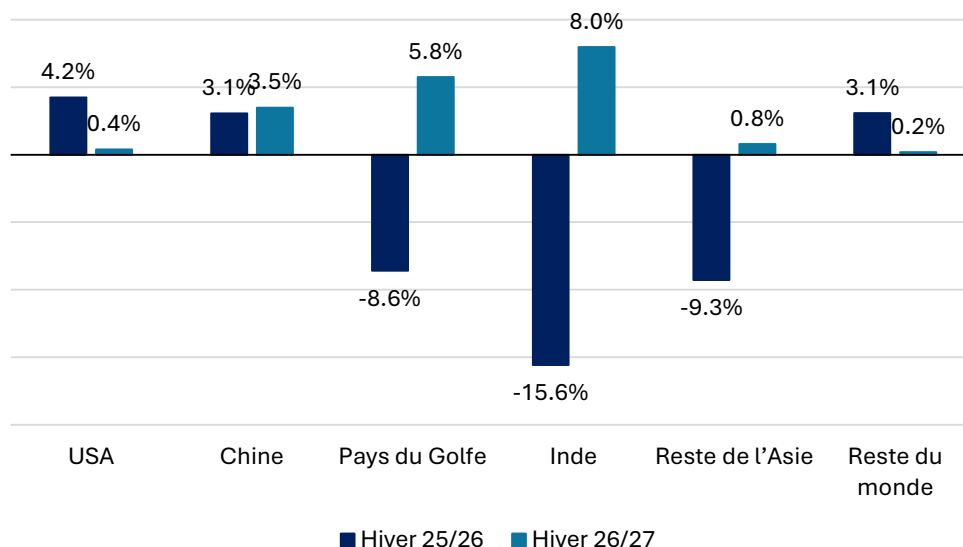
Le conflit iranien affecte également le tourisme hivernal

Même dans l'hypothèse d'une détente progressive de la situation au Moyen-Orient, les conséquences de la guerre en Iran devraient continuer à peser sur le trafic touristique international durant l'hiver 2026/27. Les prix plus élevés du pétrole et du kérosène, qui devraient rester supérieurs à leur moyenne de long terme, jouent ici un rôle particulièrement important. Les voyages long-courriers resteront ainsi sensiblement plus coûteux, ce qui freinera la demande en provenance des marchés lointains.

BAK Economics prévoit dès lors une croissance limitée pour les marchés lointains. Certes, la demande en provenance de l'Inde, de l'Asie du Sud-Est et des États du Golfe devrait se redresser quelque peu après la faiblesse observée au printemps 2026. Cette évolution doit toutefois être interprétée avant tout comme un effet de rattrapage consécutif aux perturbations temporaires provoquées par les fermetures d'espaces aériens. Malgré cette reprise, le volume de la demande devrait rester inférieur au niveau d'avant le début du conflit avec l'Iran.

Les coûts plus élevés du transport aérien ainsi que le niveau toujours important d'incertitude dans le trafic international continuent notamment de peser sur les voyages en provenance des régions concernées.

Abb. 2-3 Croissance des nuitées en hiver par région de provenance



Croissance par rapport à la période précédente. Sources : BAK Economics, OFS HESTA

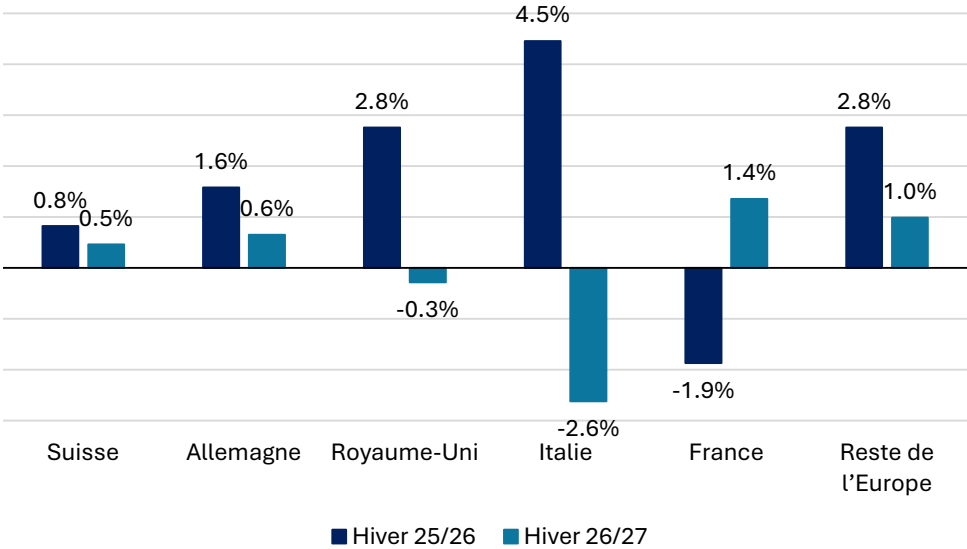
Les visiteurs européens soutiennent la saison hivernale

La demande européenne continue d'évoluer de manière plus favorable. En particulier à l'horizon 2027, l'environnement économique dans la zone euro devrait progressivement s'améliorer. L'inflation devrait continuer à reculer, tandis que la consommation réelle devrait retrouver davantage de dynamisme. Cette évolution devrait également soutenir les déplacements touristiques à l'intérieur de l'Europe.

La demande en provenance de France devrait se redresser après une saison hivernale 2025/26 plus faible. En revanche, une normalisation est attendue du côté des visiteurs italiens après les fortes progressions enregistrées récemment.

La demande intérieure reste stable et se maintient à un niveau élevé. Sa croissance devrait toutefois rester une nouvelle fois légèrement inférieure à celle de la population. La date précoce de Pâques pourrait également exercer un effet modérateur, en entraînant un ralentissement de la demande vers la fin de la saison hivernale.

Abb. 2-4 Croissance des nuitées en hiver par région de provenance



Croissance par rapport à la période précédente. Sources : BAK Economics, OFS HESTA

2.3 Perspectives à moyen terme pour les années touristiques 2027 et 2028

Avec l'apaisement progressif de la situation géopolitique, les prix du pétrole et du kérosène devraient eux aussi progressivement se normaliser, même si ce processus ne devrait intervenir qu'à partir de mi-2027. À moyen terme, une stabilisation des prix des billets d'avion ainsi qu'une reprise du trafic touristique international sont donc attendues. Cette évolution devrait avoir un effet positif sur la demande touristique en Suisse.

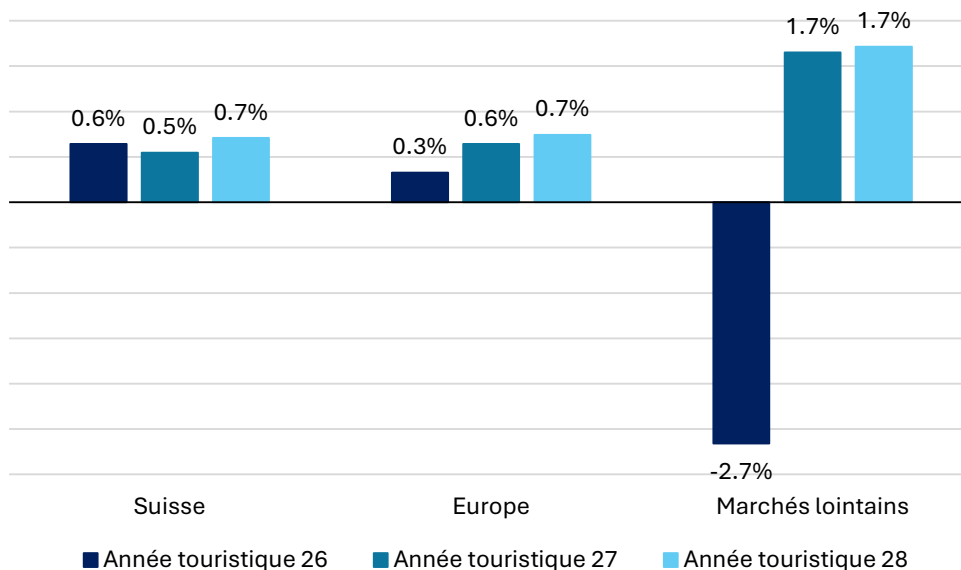
Fondamentalement, les perspectives de croissance du tourisme suisse restent intactes. La Suisse continue de bénéficier de sa forte attractivité, de sa stabilité politique ainsi que de son positionnement solide sur le marché touristique international. À l'échelle internationale, la Suisse a gagné en importance en tant que destination sûre. Il ne faut toutefois pas s'attendre à des accélérations marquées de la croissance.

L'une des raisons réside dans le ralentissement progressif de deux des principaux moteurs de croissance des dernières années. Après plusieurs années de croissance exceptionnellement forte, la demande américaine devrait entrer dans une phase de consolidation. Même si elle reste élevée, il paraît moins probable qu'elle génère à nouveau des impulsions de croissance particulièrement fortes.

Un ralentissement de la dynamique est également observé depuis un certain temps en Asie. En particulier en Asie du Sud-Est, des signes de ralentissement étaient déjà visibles avant la guerre en Iran. L'une des principales explications réside dans l'attractivité croissante du tourisme intra-asiatique. Les voyages à l'intérieur de l'Asie sont devenus plus simples, plus accessibles et gagnent constamment en popularité. Parallèlement, plusieurs pays ont assoupli leurs règles d'entrée. La Chine, par exemple, a facilité les conditions d'entrée pour de nombreux pays, renforçant ainsi davantage le tourisme régional.

D'autres marchés de provenance gagnent ainsi en importance, notamment le Brésil, l'Australie ou encore le Canada.

Abb. 2-5 Croissance des nuitées par année touristique et par région de provenance

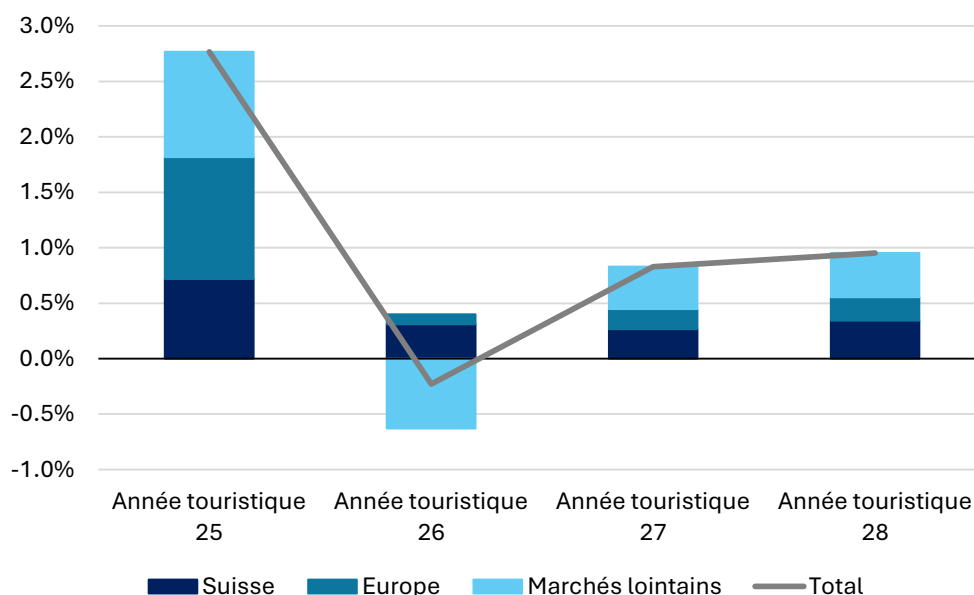


Croissance par rapport à la période précédente. Sources : BAK Economics, OFS HESTA

La demande intérieure devrait rester orientée positivement à long terme. Les perspectives de croissance économique et de consommation privée demeurent stables à moyen terme. Par ailleurs, la croissance démographique soutenue continue d'appuyer la demande touristique intérieure.

La demande européenne devrait elle aussi regagner progressivement en dynamisme. L'amélioration des conditions économiques, notamment le recul de l'inflation et la hausse des revenus réels, devrait stimuler les déplacements touristiques à l'intérieur de l'Europe. En même temps, de nouveaux marchés européens gagnent en importance. Certains pays d'Europe de l'Est, notamment la Pologne, affichent depuis plusieurs années une croissance supérieure à la moyenne et deviennent des marchés de plus en plus importants pour le tourisme suisse.

Abb. 2-6 Contributions des nuitées à la croissance selon le marché de provenance et l'année touristique



Croissance par rapport à la période précédente. Sources : BAK Economics, OFS HESTA

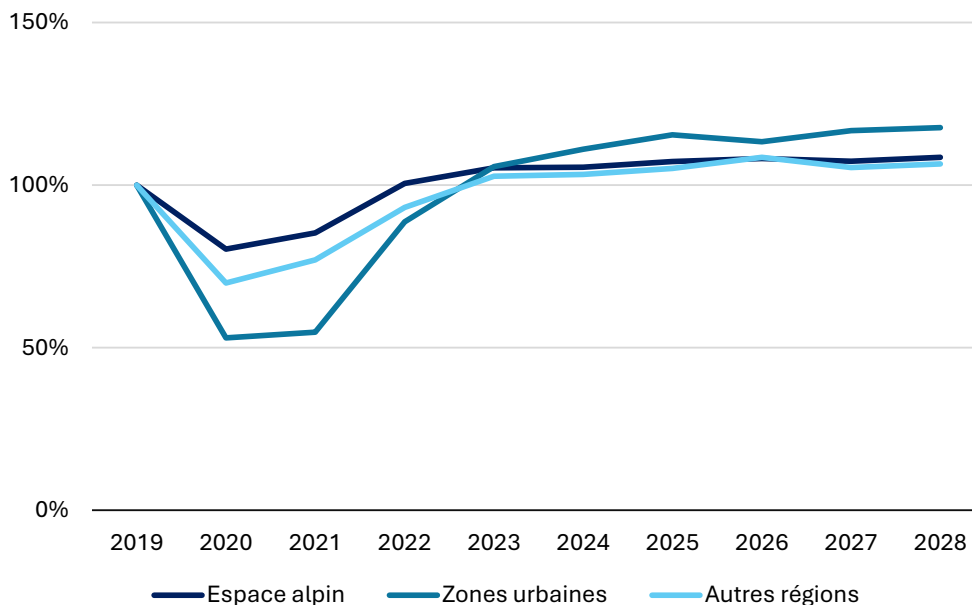
Exemple de lecture : au cours de l'année touristique 2026, la croissance des nuitées s'élève à environ 0,7%. Les visiteurs européens contribuent à cette croissance à hauteur d'environ 0,1 point de pourcentage.

Du côté de l'offre, un potentiel de croissance supplémentaire demeure, notamment en matière de taux d'occupation. En 2025, le taux moyen d'occupation des chambres atteignait 57 %, soit un niveau qui laisse encore une marge pour absorber une demande supplémentaire. Parallèlement, une extension de l'offre se dessine progressivement. Le nombre de demandes de permis de construire ainsi que les projets autorisés dans le domaine de l'hébergement ont sensiblement augmenté au cours des dernières années.

L'une des principales difficultés du côté de l'offre reste toutefois la situation tendue sur le marché du travail. La pénurie persistante de personnel qualifié constitue l'un des principaux freins pour la branche hôtelière. Selon l'évaluation actuelle de la situation réalisée par HotellerieSuisse, ce problème a été cité comme le troisième plus important par les établissements membres. Si la situation s'est légèrement améliorée globalement, une détente durable semble peu probable à moyen terme, compte tenu des évolutions démographiques. Développement régional

La croissance du tourisme suisse a continué d'être principalement portée par le tourisme urbain au cours des dernières années. Durant l'année touristique 2025, les nuitées dans les villes ont augmenté de 4.0 %. Les régions alpines ont elles aussi enregistré une évolution positive, avec une croissance de 1.6 %. Cette évolution confirme la poursuite des transformations structurelles du tourisme suisse. Déjà avant 2019, les destinations urbaines affichaient une croissance nettement plus forte que les régions alpines.

Abb. 2-7 Évolution des nuitées par année touristique et par région



Indexé: 2019 = 100%. Sources : BAK Economics, OFS HESTA

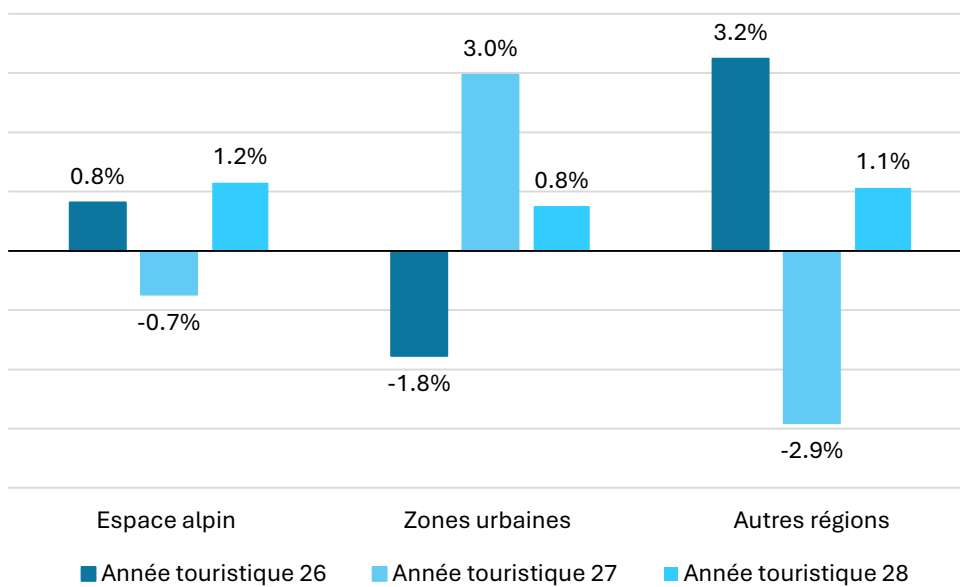
Cette évolution devrait toutefois s'inverser temporairement pour la première fois. La principale raison réside dans l'affaiblissement de la demande en provenance des marchés lointains, qui se concentre traditionnellement davantage sur les villes. Dès l'hiver 2025/26, les destinations urbaines ont enregistré une évolution négative. Cette tendance devrait également se poursuivre durant l'été 2026.

Les attentes de la branche vont dans le même sens. Selon l'enquête menée auprès des membres d'HotellerieSuisse, environ la moitié des établissements urbains s'attendent à une baisse de leur chiffre d'affaires durant l'été. Pour l'année touristique 2026, les villes devraient donc enregistrer globalement un recul du nombre de nuitées.

Les régions alpines devraient en revanche être nettement moins touchées par les effets des tensions géopolitiques. Elles continuent de bénéficier d'une demande stable en provenance de Suisse et des marchés européens. Pour les visiteurs suisses en particulier, les vacances à la montagne restent attractives, notamment dans un contexte d'incertitude accrue dans le trafic touristique international.

Pour l'année touristique 2027, une normalisation est toutefois attendue. Avec la reprise anticipée des marchés lointains, le tourisme urbain devrait lui aussi retrouver de la vigueur.

Abb. 2-8 Croissance des nuitées par année touristique et par région



Croissance par rapport à la période précédente. Sources : BAK Economics, OFS HESTA

3 Dépenses touristiques, valeur ajoutée et emploi

Les dépenses touristiques ont dépassé la barre des 50 milliards en 2024

Selon les données de la statistique du tourisme et du compte satellite du tourisme de la Suisse, les dépenses des visiteurs étrangers se sont élevées à 19.6 milliards de francs suisses au cours de l'année civile 2024. Les visiteurs suisses ont quant à eux dépensé au total 30.7 milliards de francs suisses. Par rapport à l'année précédente, cela correspond à une croissance de 2.2 % pour les visiteurs étrangers et de 3.5 % pour les visiteurs suisses.

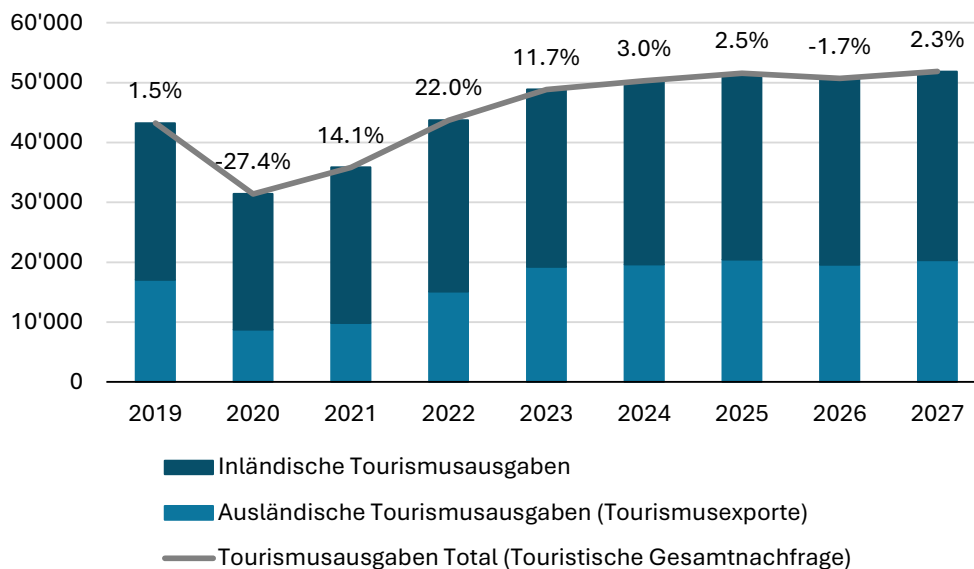
L'année 2024 a ainsi été la première depuis la fin de la pandémie au cours de laquelle les dépenses touristiques des visiteurs suisses ont progressé plus fortement que celles des visiteurs étrangers. Une comparaison à plus long terme avec l'année 2019 montre également que les dépenses des visiteurs suisses ont évolué de manière légèrement plus dynamique que la demande étrangère. Cette évolution se reflète aussi dans celle du nombre de nuitées.

Il est remarquable que les dépenses touristiques des visiteurs étrangers aient progressé à long terme beaucoup plus fortement que le nombre de nuitées hôtelières. Cela indique que les visiteurs étrangers dépensent aujourd'hui davantage qu'avant la pandémie. D'une part, l'utilisation croissante de formes alternatives d'hébergement contribue probablement à cette évolution. D'autre part, la structure de la demande s'est modifiée. Les visiteurs en provenance des États-Unis sont notamment considérés comme particulièrement enclins à la dépense et contribuent de manière supérieure à la moyenne à la croissance des dépenses touristiques.

Au total, les dépenses touristiques se sont élevées à 50.3 milliards de francs suisses durant l'année civile 2024. Le seuil des 50 milliards de francs suisses a ainsi été franchi pour la première fois. Par rapport à l'année précédente, cela correspond à une croissance de 3 %. En comparaison avec 2019, les dépenses touristiques étaient même supérieures de 16.3 %.

La valeur ajoutée brute touristique a elle aussi poursuivi son évolution positive. Elle a atteint au total 23.8 milliards de francs suisses en 2024, soit un niveau supérieur de 4.1 % à celui de l'année précédente. Par rapport à 2019, cela représente une croissance de 17 %. L'évolution de la valeur ajoutée touristique a ainsi affiché une dynamique comparable à celle des dépenses touristiques dans leur ensemble.

Abb. 3-1 Évolution des dépenses touristiques selon l'origine et l'année



En millions de CHF, croissance totale par rapport à la période précédente. Sources : BAK Economics,

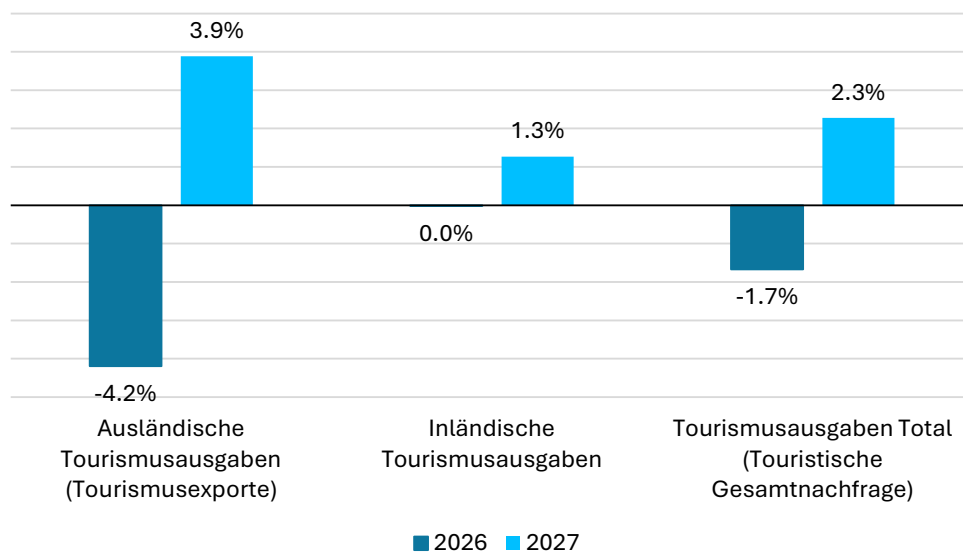
Recul attendu des dépenses et de la valeur ajoutée en 2026

Pour l'année civile 2025, BAK Economics prévoit une nouvelle progression des dépenses touristiques ainsi que de la valeur ajoutée touristique. Le niveau toujours élevé de la demande touristique devrait ainsi continuer à se traduire positivement sur le plan économique.

En revanche, un ralentissement se dessine pour l'année 2026. Compte tenu du recul attendu du nombre de nuitées, une diminution des dépenses touristiques ainsi que de la valeur ajoutée est anticipée. Cet effet devrait être particulièrement marqué chez les visiteurs étrangers, les voyageurs long-courriers à fort pouvoir d'achat pouvant temporairement se faire plus rares. Les visiteurs en provenance des États du Golfe, par exemple, dépensent quotidiennement environ deux fois plus que la moyenne des touristes et contribuent ainsi de manière disproportionnée aux dépenses touristiques.

Le recul de la demande en provenance des marchés lointains devrait dès lors également avoir un impact sensible sur la valeur ajoutée brute touristique. En revanche, l'emploi réagit traditionnellement de manière moins marquée aux fluctuations conjoncturelles à court terme de la demande. Pour les prochaines années, BAK Economics continue donc de prévoir une croissance modérée de l'emploi.

Abb. 3-2 Prévisions des indicateurs monétaires et de l'emploi dans le secteur du tourisme



Croissance par rapport à la période précédente. Sources : BAK Economics, OFS

4 Complément : Compétitivité internationale des destinations suisses

4.1 Évolutions régionales divergentes

Le tourisme suisse a connu une reprise remarquable après la pandémie de Covid-19. Le nombre de nuitées se situe aujourd'hui nettement au-dessus du niveau de 2019, et les conséquences de la guerre en Iran ne devraient fondamentalement pas remettre cette évolution en question. Une analyse régionale montre toutefois que cette évolution est loin d'être homogène. Les différentes destinations ont connu des trajectoires très contrastées. Dans 39 des 141 destinations suisses, le niveau des nuitées de 2019 n'avait pas encore été retrouvé durant l'année touristique 2025. Les destinations alpines sont particulièrement concernées.

Avec la force persistante du franc suisse et le ralentissement attendu des marchés lointains, la concurrence pour attirer les visiteurs s'est à nouveau intensifiée. Les destinations suisses se retrouvent davantage en concurrence avec des destinations étrangères. Dans le même temps, la concurrence à l'intérieur même de la Suisse augmente également, de nombreuses destinations se disputant les mêmes groupes de visiteurs.

Abb. 3-1 Évolution des destinations touristiques suisses selon leur taille



Axe X : nuitées durant l'année touristique 2025, en milliers, échelle logarithmique ; Axe Y : variation des nuitées par rapport à 2019 en %. Sources : BAK Economics, OFS

Dans ce contexte, la question de la compétitivité des différentes destinations gagne en importance. Mais comment peut-elle être mesurée de manière systématique ? C'est précisément à ce niveau qu'intervient le BAK Tourism Destination Competitiveness Index (TDCI).

4.2 Mesure de la compétitivité

Rendre les destinations comparables

À cette fin, BAK Economics a développé un concept analytique qui regroupe et synthétise les données touristiques pertinentes. L'indice mesure la compétitivité d'une destination selon plusieurs dimensions, notamment la performance, le positionnement sur le marché, l'attractivité ainsi que le potentiel structurel. Il permet ainsi de comparer systématiquement les destinations suisses entre elles tout en les situant dans un contexte concurrentiel international. La comparaison couvre l'ensemble de l'espace alpin, incluant des destinations alpines situées en Suisse ainsi qu'en Autriche, en France, en Allemagne et en Italie.

Les destinations touristiques suisses présentent des caractéristiques très différentes. Leur diversité va de destinations de renommée internationale fortement marquées par les visiteurs long-courriers, telles que Zermatt ou St-Moritz, à des régions davantage orientées vers le tourisme intérieur, jusqu'à des destinations de niche spécialisées ciblant clairement certains groupes de visiteurs.

Chaque destination possède ses propres atouts, défis et positionnements sur le marché. C'est précisément pour cette raison qu'il est essentiel de définir un positionnement clair et d'identifier la niche touristique adéquate. L'analyse comparative de la compétitivité met en évidence les domaines dans lesquels certaines destinations disposent de forces particulières ainsi que ceux où un potentiel d'amélioration subsiste.

Méthodologie : le BAK Tourism Destination Competitiveness Index

Le TDCI repose sur la base de données BAK Tourism Intelligence, qui regroupe un grand nombre d'informations pertinentes pour le tourisme au niveau des différentes destinations. Sont notamment prises en compte les données officielles sur les nuitées et les capacités d'hébergement (HESTA et PASTA), les évaluations des clients issues de plateformes en ligne (TrustYou), les prix et la capacité bénéficiaire (Booking.com, prix hôteliers relatifs), les marchés de provenance et les structures de clientèle ainsi que les données relatives à l'offre touristique et aux infrastructures (remontées mécaniques, sentiers de randonnée, événements, etc.). Ces données sont complétées par des indicateurs relatifs à l'accessibilité ainsi que par des données climatiques et météorologiques.

Dimension	Description
Performance	Croissance des nuitées, capacité bénéficiaire, évaluations des clients
Positionnement sur le marché	Capacité bénéficiaire de l'hôtellerie, taille des établissements, positionnement sur le marché
Attractivité	Saisonnalité, durée des séjours, part des établissements 4 et 5 étoiles
Potentiel	Potentiel de croissance, potentiel de dépenses, structure de la clientèle

L'indice permet de comparer systématiquement les destinations entre elles et de situer leur position dans un environnement concurrentiel international. Les valeurs sont standardisées, la moyenne de l'ensemble des destinations alpines considérées étant fixée à 100. Des valeurs supérieures à 100 indiquent une compétitivité supérieure à la moyenne, tandis que des valeurs inférieures signalent une position inférieure à la moyenne par rapport à l'ensemble des destinations alpines prises en compte. L'analyse a été réalisée pour l'année touristique 2025.

4.3 Forces et faiblesses des destinations suisses

Les destinations suisses dans une comparaison globale

Le classement global des quelque 240 destinations alpines analysées révèle une image contrastée du tourisme suisse : la Suisse est simultanément surreprésentée parmi les destinations en tête du classement ainsi qu'aux derniers rangs. Neuf des dix destinations les mieux classées proviennent de Suisse, tandis que huit des dix dernières destinations de l'espace alpin sont également situées en Suisse. Cette polarisation est caractéristique d'une économie touristique qui, d'une part, produit des destinations de qualité de premier plan au niveau international, mais qui dispose, d'autre part, d'un large ensemble de destinations présentant des besoins de rattrapage structurels.

En moyenne, les destinations alpines suisses atteignent une valeur d'indice de 99.4 et se situent ainsi légèrement en dessous de la moyenne de l'ensemble des destinations alpines prises en considération. Les destinations étrangères obtiennent en moyenne 100.8 points. Cet écart de 1.4 point d'indice reste certes modéré, mais il indique un léger désavantage structurel dans la comparaison internationale.

Profil des forces et des faiblesses

Les quatre dimensions du TDCI mettent en évidence une image clairement différenciée de la compétitivité suisse. En matière de performance (mesurée à l'aide de la croissance des nuitées, de la capacité bénéficiaire et des évaluations des clients), les destinations suisses obtiennent un indice de 97.9 et affichent des résultats légèrement inférieurs à ceux des destinations étrangères (102.5).

Les différences sont en revanche très faibles en matière de positionnement sur le marché. Les destinations suisses atteignent ici 99.7 points et se situent pratiquement au même niveau que les destinations étrangères (100.3).

Les écarts sont plus marqués en matière d'attractivité. Mesurée à partir de l'équilibre saisonnier, de la durée des séjours et de la qualité hôtelière, la Suisse obtient une valeur de 97.3 et reste ainsi nettement derrière les destinations étrangères (105.2).

Une image différente se dessine toutefois en ce qui concerne le potentiel. Avec une valeur d'indice de 104.0, les destinations suisses se situent nettement au-dessus des destinations étrangères (94.8). Cet avantage marqué met en évidence un potentiel de croissance et de dépenses supérieur à la moyenne pour le tourisme suisse.

Dimension	Description	Ø Suisse	Ø Étranger
Performance	Croissance des nuitées, capacité bénéficiaire, évaluations des clients	97.9	102.1
Positionnement sur le marché	Capacité bénéficiaire de l'hôtellerie, taille des établissements, positionnement sur le marché	99.7	100.3
Attractivité	Saisonnalité, durée des séjours, part des établissements 4 et 5 étoiles	97.0	102.7
Potentiel	Potentiel de croissance, potentiel de dépenses, structure de la clientèle	104.0	94.8

Une forte croissance, mais un potentiel encore à exploiter en matière de capacité bénéficiaire

En matière de performance, les destinations suisses obtiennent en moyenne 97.9 points, contre 102.1 points pour les destinations étrangères. La Suisse se situe ainsi légèrement en dessous de la moyenne internationale, ce qui s'explique principalement par une évolution plus faible dans le secteur parahôtelier. En même temps, une force évidente apparaît en matière de croissance de la demande dans l'hôtellerie.

Une analyse approfondie de la matrice capacité bénéficiaire–croissance met en évidence une image différenciée : les destinations suisses sont surreprésentées dans la catégorie des « destinations émergentes ». Celles-ci se caractérisent par une forte croissance de la demande associée à une capacité bénéficiaire encore inférieure à la moyenne. 23 % des destinations suisses appartiennent à cette catégorie (contre 13 % à l'étranger).

À l'inverse, les véritables « locomotives », c'est-à-dire les destinations combinant une forte capacité bénéficiaire et une croissance soutenue, sont certes bien représentées avec une part de 20 %, mais moins fréquemment que ne le laisserait supposer le potentiel structurel de la Suisse.

Il est également frappant de constater que les destinations étrangères apparaissent plus souvent comme des « leaders établis ». Celles-ci disposent d'une forte capacité bénéficiaire, mais présentent une dynamique de croissance plus limitée. Les destinations suisses se trouvent ainsi souvent dans une phase de rattrapage. L'enjeu déterminant sera de parvenir à transformer davantage, à l'avenir, la forte croissance de la demande en capacité bénéficiaire et en valeur ajoutée.

Un positionnement sur le marché comparable, mais une meilleure structure des entreprises

En matière de positionnement sur le marché, les destinations suisses atteignent une valeur moyenne de 99.7 et se situent ainsi pratiquement au niveau des destinations étrangères (100.3). Cette dimension mesure la position concurrentielle

actuelle et tient notamment compte de la capacité bénéficiaire de l'hôtellerie, de la taille des établissements et de la structure des entreprises, des évaluations des clients ainsi que du positionnement sur le marché.

Les destinations suisses se distinguent notamment par leur structure d'entreprise, les établissements étant en moyenne légèrement plus grands. En revanche, elles obtiennent des résultats légèrement plus faibles en matière d'évaluations des clients. Cela suggère que les investissements dans la qualité des services et la modernisation de l'offre continuent de jouer un rôle important.

La saisonnalité comme défi central

En matière d'attractivité, mesurée à travers l'équilibre saisonnier, la durée des séjours, la qualité hôtelière ainsi que l'attractivité estivale et hivernale, les destinations suisses obtiennent 97.0 points contre 102.7 points pour les destinations étrangères. Une faiblesse structurelle du tourisme suisse apparaît ici clairement et est étroitement liée à la forte saisonnalité qui caractérise de nombreuses destinations alpines.

La matrice d'attractivité met cette situation en évidence : certes, près d'un quart des destinations suisses figurent parmi les « destinations quatre saisons », présentant une forte attractivité aussi bien en été qu'en hiver. Dans le même temps, 31 % des destinations présentent un besoin manifeste de rattrapage dans les deux domaines. Dans le contexte du changement climatique et de la diminution de l'enneigement, cette situation représente un défi stratégique.

Les destinations étrangères affichent notamment de meilleurs résultats en matière d'attractivité estivale, ce qui suggère une offre de plus en plus attractive dans les régions alpines concurrentes, en particulier en Autriche et dans le Tyrol du Sud. Le développement d'offres convaincantes tout au long de l'année demeure donc une mission centrale pour le tourisme alpin suisse.

À cela s'ajoute le fait que la durée moyenne des séjours dans les destinations suisses est nettement plus faible qu'en Autriche, par exemple. Les visiteurs y passent en moyenne environ un jour de plus par séjour. Une durée de séjour plus longue reste souhaitable pour les destinations suisses, car elle présente plusieurs avantages. Ceux-ci comprennent notamment des coûts de rotation plus faibles (check-in, réception, nettoyage, etc.) ainsi qu'une réduction des charges liées au trafic et à l'environnement grâce à une diminution des arrivées et départs.

La structure de la clientèle constitue une force évidente des destinations suisses

La seule dimension dans laquelle les destinations suisses surpassent nettement les destinations étrangères est le potentiel à long terme. Avec une valeur d'indice de 104.0 contre 94.8 points à l'étranger, la Suisse dispose ici d'un avantage clair. Cet écart figure parmi les résultats les plus marquants de l'analyse.

L'indice de potentiel prend en compte le potentiel de croissance des nuitées, la structure des dépenses des visiteurs ainsi que les marchés de provenance. La force de la Suisse dans cette dimension s'explique notamment par sa forte attractivité auprès de visiteurs à fort pouvoir d'achat issus des marchés lointains et des

marchés en croissance. Dans le même temps, la Suisse bénéficie d'une structure de clientèle favorable ainsi que de sa forte notoriété internationale. Cette situation constitue une base importante pour la poursuite d'une évolution positive du tourisme suisse.

Conclusion

L'analyse du BAK Tourism Destination Competitiveness Index dresse un tableau nuancé de la compétitivité du tourisme suisse. La Suisse dispose de destinations de premier plan au niveau international ainsi que d'un fort potentiel à long terme, tout en présentant d'importantes disparités internes. L'éventail s'étend de destinations leaders reconnues au niveau international à des destinations présentant des besoins de rattrapage structurels.

Les résultats montrent que les destinations suisses ont enregistré une croissance dynamique de la demande au cours des dernières années. Cette croissance n'a toutefois pas encore pu être entièrement transformée en une augmentation de la capacité bénéficiaire dans de nombreuses destinations. La transformation des « destinations émergentes » en véritables « locomotives » performantes à long terme constitue donc un défi central.

Des faiblesses structurelles apparaissent notamment en matière d'attractivité. La durée relativement courte des séjours ainsi que les déficits observés en matière d'attractivité estivale indiquent que certains défis subsistent. Dans le contexte du changement climatique et de l'évolution des besoins des visiteurs, les offres couvrant l'ensemble de l'année gagnent en importance.

Dans le même temps, la Suisse dispose d'un atout majeur : sa structure de clientèle. La forte notoriété de la destination ainsi que sa position solide auprès des visiteurs suisses et des marchés lointains à fort pouvoir d'achat créent des conditions favorables pour la poursuite du développement du tourisme suisse.

Pour le tourisme suisse, les résultats plaident en particulier en faveur d'investissements dans la qualité, les offres annuelles et la création de valeur. Parallèlement, des stratégies différenciées tenant compte des situations de départ et des profils propres à chaque destination sont nécessaires. Le TDCI peut servir à cet égard de base fondée sur les données pour le développement stratégique des destinations.

Annexe

Données historiques et prévisions

Sauf indication contraire, les règles suivantes s'appliquent à tous les tableaux de l'annexe :

Les données prévisionnelles sont marquées en bleu, le nombre de nuitées est en milliers, et la croissance par rapport à la période précédente est en %.

Sources: BAK Economics, OFS, HESTA, PASTA.

Nuitées par saison touristique et par pays de provenance

	Hiver 25/26		Été 26		Hiver 26/27		Été 27		Hiver 26/27		Été 28	
Total	18'692	0.8%	24'860	-1.0%	18'811	0.6%	25'102	1.0%	18'980	0.9%	25'350	1.0%
Suisse	9'399	0.8%	11'751	0.5%	9'442	0.5%	11'824	0.6%	9'510	0.7%	11'906	0.7%
Étranger	9'293	0.9%	13'108	-2.3%	9'368	0.8%	13'278	1.3%	9'470	1.1%	13'444	1.3%
Europe	5'631	2.0%	6'702	-1.0%	5'656	0.5%	6'756	0.8%	5'699	0.8%	6'805	0.7%
Allemagne	1'702	1.6%	2'188	0.7%	1'714	0.6%	2'205	0.8%	1'720	0.4%	2'214	0.4%
France	684	-1.9%	813	-0.2%	693	1.4%	817	0.5%	700	1.1%	825	1.0%
Italie	463	4.5%	458	0.2%	451	-2.6%	461	0.6%	454	0.6%	463	0.6%
Royaume-Uni	806	2.8%	862	-8.1%	804	-0.3%	870	0.9%	811	0.9%	878	0.9%
Marchés lointains	3'662	-0.8%	6'407	-3.7%	3'712	1.4%	6'523	1.8%	3'771	1.6%	6'640	1.8%
USA	1'212	4.2%	2'499	0.3%	1'217	0.4%	2'535	1.4%	1'230	1.1%	2'561	1.1%
Chine	294	3.1%	640	1.3%	304	3.5%	661	3.4%	314	3.4%	683	3.2%
Inde	176	-15.6%	392	-17.0%	190	8.0%	403	2.9%	194	2.4%	421	4.4%
Reste de l'Asie	627	-9.3%	1'007	-12.0%	632	0.8%	1'015	0.8%	642	1.6%	1'034	1.8%
Pays du Golfe	248	-8.6%	491	-8.6%	262	5.8%	508	3.6%	263	0.5%	511	0.6%

Nuitées par année touristique et par pays de provenance

	2023		2024		2025		2026		2027		2028	
Total	41'474	11.4%	42'476	2.4%	43'652	2.8%	43'551	-0.2%	43'912	0.8%	44'331	1.0%
Suisse	20'774	-0.8%	20'710	-0.3%	21'015	1.5%	21'150	0.6%	21'266	0.5%	21'417	0.7%
Étranger	20'701	27.2%	21'766	5.1%	22'636	4.0%	22'401	-1.0%	22'646	1.1%	22'914	1.2%
Europe	11'689	12.2%	11'825	1.2%	12'292	3.9%	12'332	0.3%	12'411	0.6%	12'504	0.7%
Allemagne	3'763	6.2%	3'756	-0.2%	3'847	2.4%	3'890	1.1%	3'919	0.7%	3'934	0.4%
France	1'397	8.5%	1'463	4.7%	1'511	3.3%	1'497	-0.9%	1'510	0.9%	1'525	1.0%
Italie	862	10.8%	879	1.9%	900	2.5%	921	2.3%	912	-1.0%	917	0.6%
Royaume-Uni	1'670	33.1%	1'622	-2.9%	1'723	6.2%	1'668	-3.2%	1'674	0.3%	1'689	0.9%
Marchés lointains	9'012	53.9%	9'940	10.3%	10'344	4.1%	10'069	-2.7%	10'235	1.7%	10'411	1.7%
USA	3'020	40.5%	3'438	13.8%	3'654	6.3%	3'711	1.5%	3'751	1.1%	3'791	1.1%
Chine	569	306.0%	852	49.7%	917	7.6%	933	1.8%	965	3.4%	997	3.3%
Inde	598	70.7%	655	9.6%	680	3.7%	567	-16.5%	593	4.5%	615	3.7%
Reste de l'Asie	1'831	103.1%	1'910	4.3%	1'835	-3.9%	1'634	-11.0%	1'647	0.8%	1'676	1.7%
Pays du Golfe	843	3.8%	803	-4.7%	808	0.5%	738	-8.6%	770	4.3%	774	0.6%

Nuitées par année civile et par pays de provenance

	2023		2024		2025		2026		2027		2028	
Total	41'759	9.2%	42'831	2.6%	43'855	2.4%	43'542	-0.7%	43'964	1.0%	44'382	1.0%
Suisse	20'838	-1.1%	20'851	0.1%	21'094	1.2%	21'162	0.3%	21'285	0.6%	21'436	0.7%
Étranger	20'921	21.8%	21'980	5.1%	22'761	3.6%	22'380	-1.7%	22'678	1.3%	22'946	1.2%
Europe	11'755	8.7%	11'938	1.6%	12'364	3.6%	12'327	-0.3%	12'424	0.8%	12'516	0.7%
Allemagne	3'769	4.2%	3'789	0.5%	3'860	1.9%	3'893	0.9%	3'921	0.7%	3'936	0.4%
France	1'398	6.6%	1'483	6.1%	1'511	1.8%	1'500	-0.7%	1'512	0.8%	1'528	1.0%
Italie	878	7.6%	877	-0.2%	916	4.5%	906	-1.0%	912	0.7%	918	0.6%
Royaume-Uni	1'687	23.6%	1'618	-4.1%	1'738	7.5%	1'668	-4.1%	1'676	0.5%	1'690	0.9%
Marchés lointains	9'166	44.0%	10'042	9.6%	10'397	3.5%	10'053	-3.3%	10'254	2.0%	10'430	1.7%
USA	3'060	33.0%	3'487	13.9%	3'676	5.4%	3'713	1.0%	3'756	1.2%	3'796	1.1%
Chine	613	265.3%	855	39.4%	918	7.5%	937	2.0%	968	3.4%	1'000	3.3%
Inde	603	58.6%	667	10.6%	678	1.7%	562	-17.2%	594	5.7%	617	3.8%
Reste de l'Asie	1'858	73.0%	1'896	2.1%	1'831	-3.4%	1'620	-11.5%	1'651	1.9%	1'680	1.7%
Pays du Golfe	850	3.6%	813	-4.4%	814	0.0%	736	-9.5%	770	4.7%	775	0.6%

Nuitées par saison touristique et par région

	Hiver 25/26		Été 26		Hiver 26/27		Été 27		Hiver 26/27		Été 28	
Espace alpin	8'848	1.5%	10'669	0.2%	8'825	-0.3%	10'547	-1.1%	8'968	1.6%	10'627	0.8%
Zones urbaines	8'387	-1.0%	12'095	-2.3%	8'657	3.2%	12'435	2.8%	8'655	0.0%	12'595	1.3%
Autres régions	1'457	8.1%	2'095	0.1%	1'328	-8.8%	2'120	1.2%	1'357	2.2%	2'128	0.4%

Nuitées par année touristique et par région

	2023		2024		2025		2026		2027		2028	
Espace alpin	19'013	4.8%	19'045	0.2%	19'359	1.6%	19'517	0.8%	19'372	-0.7%	19'595	1.2%
Zones urbaines	19'099	19.1%	20'051	5.0%	20'853	4.0%	20'483	-1.8%	21'092	3.0%	21'251	0.8%
Autres régions	3'362	10.3%	3'380	0.5%	3'440	1.8%	3'552	3.2%	3'448	-2.9%	3'485	1.1%

Nuitées par année civile et par région

	2023		2024		2025		2026		2027		2028	
Espace alpin	19'064	4.4%	19'178	0.6%	19'434	1.3%	19'506	0.4%	19'411	-0.5%	19'613	1.0%
Zones urbaines	19'332	14.8%	20'258	4.8%	20'986	3.6%	20'463	-2.5%	21'093	3.1%	21'280	0.9%
Autres régions	3'363	7.0%	3'394	0.9%	3'435	1.2%	3'573	4.0%	3'459	-3.2%	3'489	0.9%

Nuitées par saison touristique et par région touristique

	Hiver 25/26		Été 26		Hiver 26/27		Été 27		Hiver 26/27		Été 28	
Région de Berne	725	-2.5%	1'147	0.2%	754	4.1%	1'140	-0.6%	789	4.6%	1'145	0.5%
Grisons	3'049	0.7%	2'710	3.8%	3'077	0.9%	2'701	-0.3%	3'119	1.3%	2'710	0.3%
Lucerne / Lac des Quatre-Cantons	1'604	1.6%	2'608	0.4%	1'608	0.3%	2'614	0.2%	1'623	0.9%	2'635	0.8%
Tessin	688	1.9%	1'855	1.7%	709	3.0%	1'903	2.6%	727	2.5%	2'009	5.6%
Région lémanique	2'957	0.1%	3'787	-4.4%	2'981	0.8%	3'912	3.3%	2'979	-0.1%	3'940	0.7%
Valais	2'360	3.1%	2'280	3.0%	2'359	0.0%	2'247	-1.4%	2'397	1.6%	2'259	0.5%
Zurich Région	3'193	0.1%	4'194	-2.5%	3'198	0.2%	4'295	2.4%	3'190	-0.2%	4'327	0.7%

Nuitées par année touristique et par région touristique

	2023		2024		2025		2026		2027		2028	
Région de Berne	1'807	20.6%	1'892	4.7%	1'888	-0.2%	1'872	-0.9%	1'894	1.2%	1'935	2.1%
Grisons	5'412	-3.5%	5'466	1.0%	5'640	3.2%	5'759	2.1%	5'779	0.3%	5'828	0.9%
Lucerne / Lac des Quatre-Cantons	3'917	14.9%	4'036	3.0%	4'177	3.5%	4'212	0.8%	4'222	0.2%	4'258	0.9%
Tessin	2'440	-4.7%	2'403	-1.5%	2'499	4.0%	2'543	1.8%	2'612	2.7%	2'736	4.7%
Région lémanique	6'395	18.5%	6'672	4.3%	6'913	3.6%	6'744	-2.4%	6'893	2.2%	6'919	0.4%
Valais	4'468	7.9%	4'406	-1.4%	4'504	2.2%	4'640	3.0%	4'607	-0.7%	4'656	1.1%
Zurich Région	6'903	24.2%	7'233	4.8%	7'493	3.6%	7'387	-1.4%	7'493	1.4%	7'518	0.3%

Nuitées par année civile et par région touristique

	2023		2024		2025		2026		2027		2028	
Région de Berne	1'823	17.6%	1'907	4.6%	1'886	-1.1%	1'890	0.2%	1'908	0.9%	1'937	1.5%
Grisons	5'426	-2.5%	5'527	1.9%	5'675	2.7%	5'758	1.5%	5'789	0.5%	5'833	0.8%
Lucerne / Lac des Quatre-Cantons	3'944	12.7%	4'069	3.1%	4'199	3.2%	4'217	0.4%	4'227	0.2%	4'264	0.9%
Tessin	2'458	-3.8%	2'421	-1.5%	2'500	3.3%	2'541	1.6%	2'617	3.0%	2'737	4.6%
Région lémanique	6'464	14.5%	6'732	4.1%	6'959	3.4%	6'717	-3.5%	6'892	2.6%	6'928	0.5%
Valais	4'479	6.9%	4'435	-1.0%	4'529	2.1%	4'653	2.7%	4'617	-0.8%	4'660	1.0%
Zurich Région	6'959	17.2%	7'304	4.9%	7'551	3.4%	7'370	-2.4%	7'491	1.7%	7'529	0.5%

Composantes monétaires et emplois dans le tourisme suisse

	2022		2023		2024		2025		2026		2027	
Dépenses touristiques étrangères (exportations touristiques)	15'082	53.1%	19'217	27.4%	19'636	2.2%	20'417	4.0%	19'560	-4.2%	20'320	3.9%
Dépenses touristiques nationales	28'639	10.2%	29'639	3.5%	30'671	3.5%	31'156	1.6%	31'151	0.0%	31'545	1.3%
Dépenses touristiques totales (demande touristique)	43'721	22.0%	48'856	11.7%	50'307	3.0%	51'573	2.5%	50'711	-1.7%	51'865	2.3%
Valeur ajoutée brute du tourisme	20'447	32.2%	22'886	11.9%	23'818	4.1%	24'188	1.6%	23'896	-1.2%	24'325	1.8%
Emplois dans le tourisme	171'632	3.9%	185'537	8.1%	187'770	1.2%	187'154	-0.3%	187'903	0.4%	188'466	0.3%

Zone colorée = prévisions, dépenses et valeur ajoutée en millions de francs, employés en équivalents plein-temps et croissance par rapport à la période précédente en %. Sources : BAK Economics, OFS, HESTA

Définition des délimitations régionales

Sont considérées comme urbaines toutes les communes qui, selon la typologie des communes 2012 de l'OFS (25 types), sont attribuées à l'une des catégories suivantes : « ville-centre d'une grande agglomération », « ville-centre d'une agglomération de taille moyenne », « commune urbaine d'emploi d'une grande agglomération » ou « commune urbaine d'emploi d'une agglomération de taille moyenne ».

Toutes les communes qui se trouvent dans le périmètre de la Convention alpine et qui ne sont pas attribuées à la région urbaine sont considérées comme faisant partie de la région alpine.

Les communes restantes sont celles qui ne sont attribuées à aucune des deux autres catégories.

Les régions touristiques sont agrégées selon la définition des 13 régions touristiques de Suisse (OFS).

Définition des marchés de provenance étrangers

Europe : Europe géographique, sans la Russie ; marchés lointains : tous les marchés qui ne sont attribués ni à la Suisse, ni à l'Europe.

Délimitation temporelle

Saison d'hiver : novembre à avril ; saison d'été : mai à octobre
Année touristique : novembre à octobre

Nuitées

Les données sur les nuitées contenues dans ce rapport comprennent, sauf mention contraire explicite, les nuitées dans l'hôtellerie ainsi que les nuitées dans les établissements de cure.

Parahôtellerie

La parahôtellerie comprend les appartements de vacances, les hébergements collectifs et les campings gérés de manière commerciale.